

SESSION 2015

---

## AGRÉGATION CONCOURS EXTERNE

Section : GRAMMAIRE

COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE :  
OPTION A : GREC ET LATIN  
OPTION B : FRANÇAIS ANCIEN ET MODERNE

Durée : 2 heures 30

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

**Option A :** *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour le grec et pour le latin.*

**Option B :** *Les candidats doivent utiliser des copies distinctes pour l'ancien français et le français moderne.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB :** *La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

## COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE

## OPTION A : GREC

129.3 « ἸΩδε λέγει βασιλεὺς Ξέρξης Πausanία· καὶ τῶν ἀνδρῶν οὓς μοι πέραν θαλάσσης ἐκ Βυζαντίου ἔσωσας κείσεταιί σοι εὐεργεσία ἐν τῷ ἡμετέρῳ οἴκῳ ἐς αἰεὶ ἀνάγραπτος, καὶ τοῖς λόγοις τοῖς ἀπὸ σοῦ ἀρέσκομαι. Καί σε μήτε νῦξ μήθ' ἡμέρα ἐπισχέτω ὥστε ἀνεῖναι πράσσειν τι ὧν ἐμοὶ ὑπισχνεῖ, μηδὲ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου δαπάνη κεκωλύσθω μηδὲ στρατιᾶς πλήθει, εἴ ποι δεῖ παραγίγνεσθαι, ἀλλὰ μετ' Ἀρταβάζου ἀνδρὸς ἀγαθοῦ, ὃν σοι ἔπεμψα, πρᾶσσε θαρσῶν καὶ τὰ ἐμὰ καὶ τὰ σὰ ὅπη κάλλιστα καὶ ἄριστα ἔξει ἀμφοτέροις. »

130.1 Ταῦτα λαβὼν ὁ Πausanίας τὰ γράμματα, ὧν καὶ πρότερον ἐν μεγάλῳ ἀξιώματι ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων διὰ τὴν Πλαταιᾶσιν ἡγεμονίαν, πολλῶ τότε μᾶλλον ἦρτο καὶ οὐκέτι ἐδύνατο ἐν τῷ καθεστῶτι τρόπῳ βιοτεύειν, ἀλλὰ σκευὰς τε Μηδικὰς ἐνδυόμενος ἐκ τοῦ Βυζαντίου ἐξήει καὶ διὰ τῆς Θράκης πορευόμενον αὐτὸν Μῆδοι καὶ Αἰγύπτιοι ἐδορυφόρουν, τράπεζάν τε Περσικὴν παρετίθετο καὶ κατέχειν τὴν διάνοιαν οὐκ ἐδύνατο, ἀλλ' ἔργοις βραχέσι προυδήλου ἅ τῇ γνώμῃ μειζόνως ἐς ἔπειτα ἔμελλε πράξειν.

Thucydide, *La guerre du Péloponnèse*, I.129.3-130.1

## QUESTIONS

1. Morphologie. Étude des marques de datif dans le passage.
2. Syntaxe. Étude des emplois de ce même cas dans le passage.

## COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE

### OPTION A : LATIN

Illum adeo placuisse apibus mirabere morem,  
quod nec concubitu indulgent nec corpora segnes  
in Venerem soluont aut fetus nixibus edunt ;  
uerum ipsae e foliis natos e suauibus herbis  
ore legunt, ipsae regem paruosque Quirites  
sufficiunt aulasque et cerea regna refingunt.  
Saepe etiam duris errando in cotibus alas  
attriuere, ultroque animam sub fasce dedere :  
tantus amor florum et generandi gloria mellis !  
Ergo ipsas quamuis angusti terminus acui  
excipiat (neque enim plus septima ducitur aestas),  
at genus immortale manet, multosque per annos  
stat fortuna domus, et aui numerantur auorum.

VIRGILE, *Géorgiques*, IV, 197-209

### QUESTIONS

Question 1. Morphologie : la formation des thèmes de présent.

Question 2. Sémantique et lexicologie : le vocabulaire de la vie et de la mort.

**COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE**  
**OPTION B : FRANÇAIS ANCIEN**

*Didon exprime ses reproches à Enée, qui a décidé de quitter Carthage.*

- Sire, pour quoy m'avez traïe ?  
— Je non ay voir, la moie amie.  
1834 — Meffis vous je onques de rien ?  
— Moy n'avez vous fait el que bien.  
— Destruï je Troie ? — Non, mais Griefus.  
— Ffu ce par moy ? — Mais par les diex.  
1838 — Ay je vous vostre pere occis ?  
— Nennil, dame, jel vous pluvis.  
— Sire, por quoy me fuiez dont ?  
— Ce n'est par moy. — Et par qui dont ?  
1842 — C'est par les diex qui m'ont mandé,  
qui ont sorti et destiné  
qu'en Lombardie doi aler :  
illuec doï Troye restorer.  
1846 Ainsi l'ont dit et ordonné,  
car se ce fust ma volenté,  
qu'il n'i eüst ordonnement  
autre que le mien seulement,  
1850 que par moy fust, ce m'est avis  
n'allaisse oan de cest paÿs.

*Le Roman d'Eneas, éd. A. Petit, vers 1832-1851.*

**QUESTIONS :**

1. Traduire le texte en français moderne. (4 points)
2. Phonétique : (4 points)  
Étudier l'évolution de *voir* (v. 1833 ; étymon : *verum*).
3. Morphologie : (4 points)  
Étudier, en associant perspective synchronique (ancien français) et perspective diachronique (du latin au français moderne), les formes des possessifs du texte.
4. Syntaxe : (4 points)  
Étudier les tournures négatives du texte.
5. Vocabulaire : (4 points)  
Étudier, en associant perspective synchronique (ancien français) et perspective diachronique (du latin au français moderne), le mot *sorti* (v. 1843).

# COMPOSITION COMPLÉMENTAIRE

## OPTION B : FRANÇAIS MODERNE

CINNA

Je tremble, je soupire,  
Et vois que si nos cœurs avaient mêmes désirs,  
Je n'aurais pas besoin d'expliquer mes soupirs.  
Ainsi je suis trop sûr que je vais vous déplaire ;  
Mais je n'ose parler, et je ne puis me taire. 5

ÉMILIE

C'est trop me gêner, parle.

CINNA

Il faut vous obéir :  
Je vais donc vous déplaire, et vous m'allez haïr.  
Je vous aime, Émilie, et le Ciel me foudroie  
Si cette passion ne fait toute ma joie,  
Et si je ne vous aime avec toute l'ardeur 10  
Que peut un digne objet attendre d'un grand cœur !  
Mais voyez à quel prix vous me donnez votre âme :  
En me rendant heureux vous me rendez infâme :  
Cette bonté d'Auguste...

ÉMILIE

Il suffit, je t'entends,  
Je vois ton repentir et tes vœux inconstants ; 15  
Les faveurs du tyran emportent tes promesses ;  
Tes feux et tes serments cèdent à ses caresses ;  
Et ton esprit crédule ose s'imaginer  
Qu'Auguste, pouvant tout, peut aussi me donner.  
Tu me veux de sa main plutôt que de la mienne ; 20  
Mais ne crois pas qu'ainsi jamais je t'appartienne :  
Il peut faire trembler la terre sous ses pas,  
Mettre un roi hors du trône, et donner ses États,  
De ses proscriptions rougir la terre et l'onde,  
Et changer à son gré l'ordre du monde ; 25  
Mais le cœur d'Émilie est hors de son pouvoir.

CINNA

Aussi n'est-ce qu'à vous que je veux le devoir.  
Je suis toujours moi-même, et ma foi toujours pure :  
La pitié que je sens ne me rend point parjure ;  
J'obéis sans réserve à tous vos sentiments, 30  
Et prends vos intérêts par delà mes serments.

Corneille, *Cinna*, Acte III, Scène 4.

Questions :

1. Lexicologie (4 points)  
Étudier les mots suivants : *caresses* (v.17), *jamais* (v.21)
2. Grammaire (8 points)  
Auxiliaires et semi-auxiliaires dans le texte.
3. Étude de style (8 points)  
L'écriture du conflit.